



HAL
open science

Henri Sainte-Claire Deville (1818-1881), premier doyen de la faculté des sciences de Besançon (1845-1851). (voir également la notice disponible sur <https://600ans.univ-fcomte.fr/notices/henri-sainte-claire-deville/>)

Sylvain Picaud

► **To cite this version:**

Sylvain Picaud. Henri Sainte-Claire Deville (1818-1881), premier doyen de la faculté des sciences de Besançon (1845-1851). (voir également la notice disponible sur <https://600ans.univ-fcomte.fr/notices/henri-sainte-claire-deville/>). Jacques VERGER. Trésor du savoir 1423-2023 : 600 ans d'histoire(s) de l'université de Franche-Comté. Tome 1 : 1423-1968, Presses Universitaires de Franche-Comté (PUFC), pp.347-348, 2023, 978-2-84867-981-5. hal-04481390

HAL Id: hal-04481390

<https://hal.science/hal-04481390>

Submitted on 29 Feb 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Henri Sainte-Claire Deville, premier doyen de la faculté des sciences (1845-1851)

Si Henri Sainte-Claire Deville est mondialement connu pour ses travaux sur l'aluminium, peu savent que c'est à Besançon qu'il a démarré sa carrière académique. Pourtant, c'est bien au sein de la nouvelle Faculté des Sciences¹ que ce génial expérimentateur réalisa, de 1845 à 1851, les travaux qui lui valurent la considération de ses pairs...et son rappel à Paris, tant il était inconcevable qu'un tel génie restât plus longtemps en province.

Né aux Antilles en 1818, Sainte-Claire Deville entreprend des études de médecine à Paris en 1835. Mais, passionné par les cours de chimie qu'il suit en parallèle à la Sorbonne, il monte son propre laboratoire dans un grenier et conduit diverses expériences sur l'essence de térébenthine, dont les résultats sont présentés à l'Académie des Sciences en 1839, alors qu'il n'a que 21 ans ! Docteur ès-sciences physiques en 1840, il soutient, la même année, sa thèse de médecine et obtient également une licence de mathématiques.

Remarqué par Thénard², Henri Sainte-Claire Deville est nommé à la chaire de chimie et au décanat de la nouvelle Faculté des Sciences de Besançon en 1845. A peine installé, il est chargé par la Ville de Besançon d'une analyse des eaux du Doubs, travaux qui l'éloignent de ses propres centres d'intérêt mais qu'il ne peut refuser, tant la municipalité a investi d'argent pour soutenir l'enseignement des sciences à Besançon. Henri Sainte-Claire Deville y met toute son ingéniosité et répond non seulement à la question posée par la ville de Besançon, mais aussi à celle plus générale de la composition des eaux potables, dont il déduit le rôle fertilisant pour les prairies. Les résultats de ce travail fastidieux sont d'abord présentés à l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Besançon, puis à l'Académie des Sciences en 1847. Le second travail réalisé à Besançon, concerne la synthèse de l'anhydride de l'acide nitrique que certains chimistes de grande renommée disaient pourtant impossible à obtenir. Jean-Baptiste Dumas³, écrira à propos de cette découverte « *Aussi, la belle expérience par laquelle Henri Deville mettait en évidence l'existence de l'acide nitrique anhydre, exécutée en quelques jours, eut-elle une tout autre influence sur la science et sur sa propre carrière que la longue étude du Doubs* »⁴. Il ajoutera : « *Il me semble encore entendre les applaudissements par lesquels l'intelligent et sympathique auditoire de la Sorbonne saluait, à la fois le récipient tapissé de beaux cristaux d'acide nitrique anhydre que je mettais sous ses yeux en 1849, et le jeune doyen de la Faculté de Besançon qui lui offrait la primeur de ce produit nouveau.* ». Ce résultat fait grand bruit et vaut à Sainte-Claire Deville d'être nommé, en 1851, à l'École Normale Supérieure. Son laboratoire devient très vite le centre d'une chimie minérale

¹ La faculté des sciences de Besançon était fermée depuis 1815 faute d'étudiants ; sa réouverture était réclamée depuis longtemps, tant par les autorités politiques que par les sociétés savantes locales.

² Louis Jacques Thénard (1777-1857), chimiste français, professeur au Collège de France (1804), membre de l'Académie des Sciences (1810), vice-président du conseil royal de l'instruction publique (1840) et chancelier de l'Université (1845). Célèbre pour avoir mis au point en 1799, le « Bleu de Thénard », qui sert à colorer la porcelaine, puis pour sa découverte de l'eau oxygénée en 1818.

³ Jean-Baptiste Dumas (1800-1884), chimiste français, académicien des sciences en 1832, mondialement connu pour ses travaux en chimie organique (découverte des amines, de la fonction alcool, de la composition des éthers, auteur de la théorie des substitution...). Dumas entame en parallèle, une carrière politique à partir de 1850.

⁴ Dumas, J.-B. *Discours et éloges académiques* (Vol. II, 1885, Paris).

expérimentale de renommée internationale. Henri Sainte-Claire Deville meurt à Paris, en 1881, victime des vapeurs toxiques inhalées tout au long de ses études sur les métaux.



Bibliographie

Gay, J. Henri Sainte-Claire Deville, sa vie et ses travaux (Paris, 1889).

Perrot, R. Sainte-Claire Deville, illustre chimiste et restaurateur de la Faculté des Sciences de Besançon ; Procès-verbaux et mémoires de l'Académie des sciences, Belles-Lettres et Arts de Besançon, vol. 180, 5-23 (Besançon, 1973).

Pironneau, Y. (1969). La Faculté des Sciences de Besançon. Célébrités littéraires et scientifiques comtoises ; Procès-verbaux et mémoires de l'Académie des sciences, Belles-Lettres et Arts de Besançon, vol. 178, 279-287 (Besançon, 1969).

Sainte-Claire Deville, H. (1848). Recherches analytiques sur la composition des eaux potables ; Mémoires de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Besançon, vol. 3, pp. 17-22 (Besançon, 1848) et Annales de Chimie et de Physique, Vol. 3, pp. 32-48 (Paris, 1848).

Sainte-Claire Deville, H. Notes sur la production de l'acide nitrique anhydre ; Comptes rendus de l'Académie des Sciences, vol. XXVIII, pp. 257-260 (Paris, 1849) et Mémoires sur l'acide nitrique anhydre ; Annales de chimie et de physique, Vol. XXVIII, pp. 241-252 (Paris, 1850).